Les Ailes historiques du Rhin

Le Bulletin ….

Année 2015 --- N° 02

Edito :

Les premiers grands rendez-vous approchent, alors ami(e)s membres des Ailes nous comptons sur vous pour participer à la bonne organisation et contribuer ainsi à la réussite des diverses manifestations.

Le Conseil d'Administration

Conférence "la naissance de l'aviation légère" :

Comme nous vous l'avions annoncé le mois dernier, les "Ailes" et l'Aéroport de Strasbourg vous invitent à assister à la conférence de M. Roger GABORIEAU sur la naissance de l'aviation légère 1920-1942, le **samedi 14 février à 14h30**. Rendez vous sur la mezzanine de l'aéroport dans l'aérogare.

Inscription : aileshistoriquesdurhin@gmail.com

À l'issue de la conférence, l'auteur se tiendra à la disposition des participants qui le désireront pour une rencontre et une séance de dédicace de son ouvrage.

La Galette des Rois

Le 3 janvier, une quinzaine de membres et ami(e)s des Ailes se sont retrouvés autour de la traditionnelle "Galette des Rois" dans le hangar Costes et Bellonte. Un excellent "Glühwein" (vin chaud alsacien) préparé par notre ami Henri réchauffait les participants, dont certains découvraient à cette occasion le dernier arrivé dans les lieux, le Dewoitine D520

Agenda :

L'Aéroport de Strasbourg organise pour la 3ème année consécutive sa journée portes ouvertes "EVADAY", à l'attention du grand public, dans l'aérogare le **dimanche 22 mars 2015 de 10h à 19h.** Comme l'an passé, vous pourrez y découvrir de nombreux exposants, acteurs de la plateforme, compagnies aériennes, voyagistes, etc. Les Ailes seront aussi de la partie avec un stand de présentation de l'association.

ULM au NEUHOF : *(par Jean-Claude BLAISE)*

Nous sommes au début des années 80.

Un samedi matin, vers 11h30, je reçois un appel téléphonique. Un certain Hugues est au bout du fil. Es-tu libre ? Oui ! Viens vite au terrain. Qu'y a-t-il de beau à voir ? Tu verras sur place !

N'ayant obtenu aucune précision et poussé par la curiosité, je finis par me rendre au terrain. Je rencontre Hugues au restaurant qui me dit : « bois un petit Poiret… Prends en encore un ! » Lui, médecin qui ne buvait jamais… Impatient, je lui demande d'en venir au fait.

🡐 Un Quicksilver

Nous avions décidé à 4 personnes de créer un club d'ULM au Neuhof. Pour ce faire, il fallait l'accord des utilisateurs de la plateforme. Tous étaient d'accord sauf les paras. Or, ils venaient de décider de nous l'accorder mais… sous condition.

Nous devions faire un saut en parachute le jour même pour confirmer notre volonté de créer ce club. A partir de cet instant, j'ai cherché tous les moyens pour quitter le terrain sans déshonneur. Malade, vertige, méforme, mais je n'ai trouvé aucune excuse valable et je me suis fait à l'idée que je devrais y passer.

- A 15h, direction le hall des paras, quelques explications pour la sortie de l'avion, l'ouverture de la voile, la position pour se recevoir ainsi que quelques autres détails.

- A 16h nous embarquons dans le Dornier (vous savez, celui qui m'a cabossé au point d'attente en juillet 79). Décollage, montée à 600m et largage du 1er candidat. Tour suivant, je sors vers mon destin. La voile claque, je croise mes mains sur les suspentes pour vérifier la bonne ouverture et je vérifie où se trouve la cible. Par des tractions successives, je m'approche de cette cible, traction vers l'avant, roulé-boulé, je suis dans le sable à quelques mètres du graal des spécialistes des sauts. Pliage sommaire et retour vers les paras.

Un Dornier Do 27 - "Para"

Hé Hé, « Sais-tu que sur les parachutes il y a des freins pour se guider ? Comment connais-tu la façon de plier sommairement un parachute ? » Je réponds que je suis un fana des films de guerre et que j'avais bien observé leurs techniques. Mais le mensonge a des jambes courtes et j'ai fini par avouer que je venais d'effectuer mon 33ème saut, breveté para depuis le 22/06/1964 sous le n° 102961 à Nevers.

Les 3 autres se sont dispersés, soit près des terrains de foot, soit près de la légion.

OUF, nous venions d'acquérir l'autorisation de créer notre club d'Ulm au Neuhof !

Quelques semaines plus tard, nous sortons l'engin du hangar pour le monter. Vérifications de toutes les pièces. Parfait ! Prêt pour le vol inaugural. Le casque sur la tête, le moteur chaud, roulage pour la 36. Arrêt, dernières vérifications. A l'époque, il y avait une tour de contrôle active qui a bloqué tout le trafic car notre brave machine n'avait pas de radio et nous devions vérifier le temps qu'il fallait pour un décollage, un tour de piste et une approche.

Alignement, puissance moteur, c'est parti ! Roulage, une rafale venue de l'est s'engouffre sous l'aile droite… Cheval de bois, casse matérielle, je suis indemne ! 14 secondes se sont écoulées pour ce 1er vol officiel d'un Ulm au Neuhof. Retour au parking de l'aéro-club et constatation des dégâts.

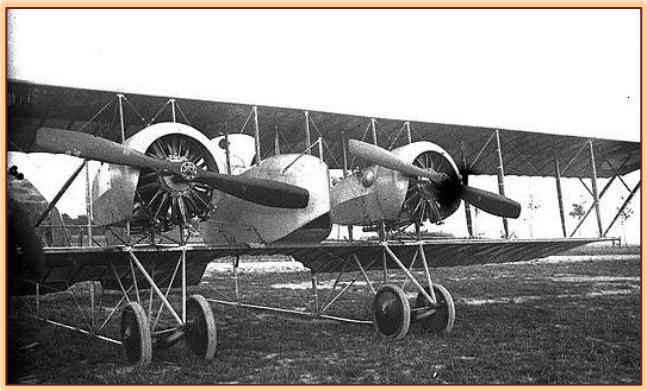
Jusqu'en 2012, nous avons été les seuls à faire exister un club d'Ulm au Neuhof qui n'a pas eu de suite après ce fameux vol inaugural.

C'était en février pendant la Grande Guerre :

Disparition du Capitaine André Couder

En ce dimanche gris et froid du 25 février 1917, un Caudron G.4 (*de la C 104*) se pose dans le bois de Toussicourt (*près du château du même nom*) entre les communes de Hermonville et de Villers-Triqueux (*51*). A son bord deux hommes, le Capitaine André Jules Couder, le pilote, qui vient de mourir d'une balle en plein cœur et le lieutenant Robert Graffin, l'observateur, qui par miracle n'a pas été blessé et a réussi à ramener l'appareil au sol.

Le château de Toussicourt bombardé

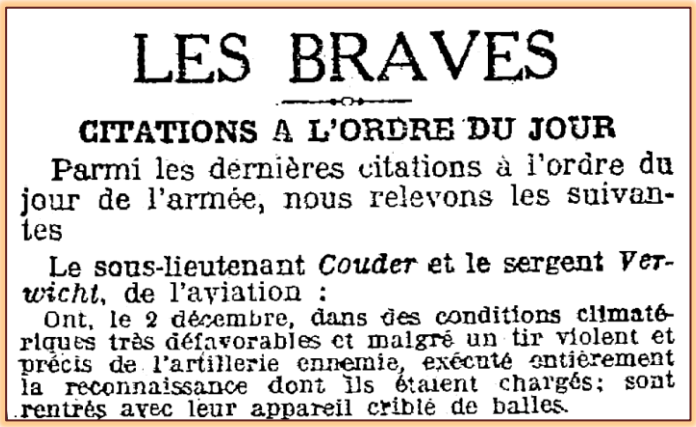


Ce jour là, le Caudron part en mission de reconnaissance photographique du terrain de Rosnay (*Marne*) escorté de deux appareils Nieuport de l'escadrille N 83, dont l'un est piloté par Paul Résal. C'est après avoir franchi les lignes ennemies et commencé sa mission d'observation au nord de Reims, que malgré son escorte efficace et combative, l'appareil du Capitaine Couder est touché par une courte rafale d'un avion allemand, rapide mais terriblement efficace.

🡐 *Caudron G.4 – (Fonds Berthelé de la ville de Toulouse)*

L'homme :

André Jules Paul COUDER est né à Paris, rue d'Amsterdam (*75 – 9ème Arrdt.*), le 22 septembre 1887. En 1907 il est appelé sous les drapeaux, au 11ème régiment d'artillerie, par la suite il devient ingénieur de l'Ecole Centrale des Arts et manufactures (plus connue sous le nom d'Ecole Centrale de Paris), promotion 1910. Puis il entre à la Compagnie Générale des Omnibus de Paris et en 1913 épouse Mlle Suzanne Menant (*dont il aura deux enfants*). Au début de la guerre il réintègre son corps d'origine avant d'être affecté comme sous-lieutenant observateur au sein de l'escadrille N 12. Il se fait de suite remarquer par son courage et ses grandes compétences.



LES BRAVES

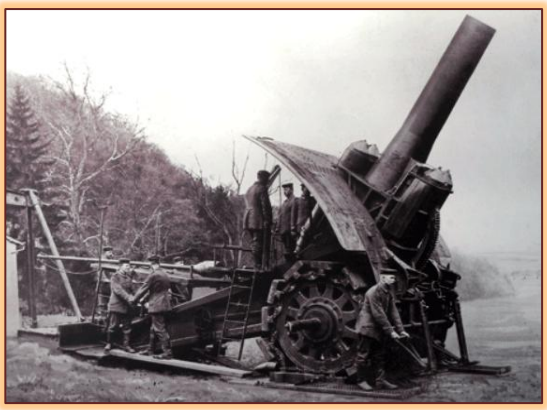
CITATIONS A L'ORDRE DU JOUR

Parmi les dernières citations à l'ordre du jour de l'armée, nous relevons les suivantes

Le sous-lieutenant *Couder* et le sergent *Verwicht*, de l'aviation :

Ont, le 2 décembre, dans des conditions climatériques très défavorables et malgré un tir violent et précis de l'artillerie ennemie, exécuté entièrement la reconnaissance dont ils étaient chargés; sont rentrés avec leur appareil criblé de balles.

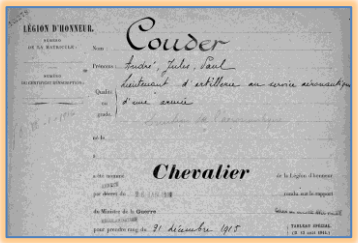
1ere citation à l'ordre du jour (décembre 1914)



Il rejoint en mars 1915 le service de "Photo-Aviation" et l'escadrille V 24, toujours comme observateur, avant d'être affecté au service météorologique de la 5ème armée, à compter du 1er septembre 1915. Il va s'illustrer notamment en rapportant, de l'une de ses nombreuses missions, des photographies d'une extrême précision d'une batterie de la "Grosse Bertha". Il permettait ainsi de localiser une pièce d'artillerie qui bombardait depuis des jours Dunkerque et ses environs. Pour cette opération il est décoré de la toute nouvelle Croix de Guerre (*créée en avril 1915*).

🡐 *la Grosse Bertha (création de la Société Krupp)*

Fin 1915 il est fait Chevalier de la Légion d'Honneur avec une citation à l'ordre de l'armée "*Modèle de courage et de dévouement. A exécuté à maintes reprises des reconnaissances périlleuses et des bombardements au cours desquels il a eu son appareil fréquemment touché par les projectiles ennemis. A fait plusieurs réglages sous le feu des canons spéciaux et malgré la présence d'appareils allemands.*"



LÉGION D'HONNEUR.

Couder

Chevalier

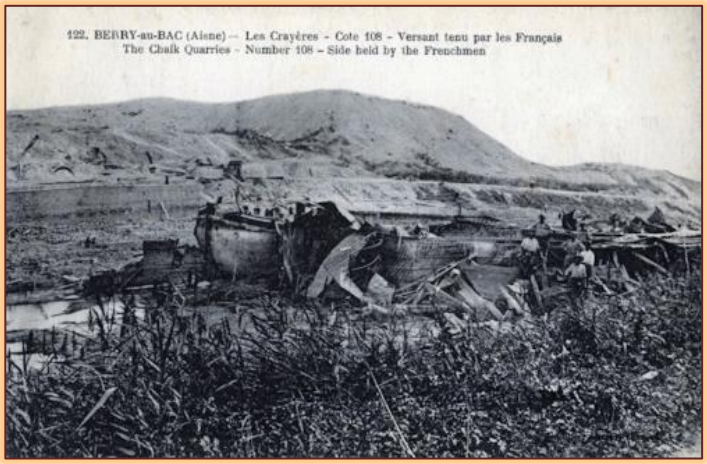
Le général Franchet d'Esperey remet la Légion d'Honneur au lieutenant Couder
© BNF – La Guerre Aérienne Illustrée

Mais la passion du lieutenant André COUDER ne se limite pas à la photographie aérienne, il obtient le brevet de pilote de l'Aéro-Club de France le 14 juin 1915 sur un appareil Voisin (*brevet n°2046*) et le brevet de pilote militaire n°2419 le 17 janvier 1916. Il devient commandant de la section photographique de l'aéronautique de la 5ème armée et est nommé capitaine. Le 16 novembre 1916, lors de la bataille de la Somme, il réalise à 350 mètres de hauteur avec le sous-lieutenant Dutron des clichés décisifs des positions allemandes sur la tristement célèbre "cote 108". Le 27 décembre 1916 c'est sur le bois des Buttes qu'il effectue des prises de vue qualifiées par la suite de déterminantes.

Ce 25 février 1917, le Capitaine COUDER décolle une dernière fois, il remplace pour cette mission l'un de ses officiers. Le Journal Officiel du 27 juillet 1917 publie une ultime citation à l'ordre de l'Armée – *"COUDER (André), capitaine, chef de la section photo-aérienne d'une armée : officier de la plus haute intelligence, d'un dévouement hors ligne, d'un courage allant jusqu'à la témérité. Déjà trois fois cité à l'ordre de l'armée. A fait, à des altitudes variant de 1.200 à 300 mètres, toute une série de photos obliques à revers des lignes ennemies. Mort glorieusement en combat aérien, le 25 février 1917."*

Cette citation concerne aussi son camarade de mission, le Lieutenant GRAFFIN Robert, observateur à bord du Caudron G.4 (*décédé dans un accident aérien le 17 février 1918*).

Capitaine COUDER – Chef du service de photographie aérienne ➔



(*1*) *<u>La cote 108</u> : est en fait une colline située dans le secteur de Berry au Bac (02), une position clé dans les plans de bataille. Elle est occupée d'un coté par les Allemands (Est) et de l'autre (Ouest) par les Français. La guerre se fait en surface mais aussi en profondeur, la cote 108 reste connue pour les innombrables mines creusées par les deux armées, et les souffrances de tous ces hommes dont beaucoup périrent dans le fracas des explosions et des combats dans les galeries souterraines.*

(*2*) *<u>Le bois des buttes</u>, au nord est de Pontavert (02) est l'objet d'âpres combats entre 1915 et 1918. Il est occupé tour à tour par les armées françaises ou allemandes.*

Sources : <u>© BNF</u> – Livres, journaux et revues d'époque (principalement la Guerre Aérienne Illustrée). Sites : <u>Albin Denis</u> , <u>As oubliés de 14-18</u>, forum <u>Pages 14-18</u> et autres pages web consacrées à l'histoire de la Grande Guerre.

Patrimoine aéronautique :

Le musée "**Aéroscopia**", situé à Blagnac (*31*) dont nous vous avions déjà parlé dans un bulletin (*06-2014*), a ouvert ses portes au public le 14 janvier dernier. Ce nouvel espace (*15.000 m²*) consacré à la préservation de notre patrimoine aéronautique permet de découvrir dans un superbe hangar (*7.800 m²*) une collection d'avions de "taille" (*Concorde, Airbus A300 B, Guppy*) et d'autres aux dimensions plus modestes. A l'extérieur divers appareils viennent compléter l'ensemble (*dont une Caravelle*).

La visite du musée est une immersion totale dans le patrimoine aéronautique et l'histoire de l'aviation depuis la fin du 19ème siècle. L'espace est agrémenté d'expositions (*5 espaces thématiques*), de maquettes (*au 1/25ème*), et d'une grande fresque historique (*de 58 mètres de long*). Bref un grand voyage pédagogique dans le temps.

Un grand bravo au regroupement d'association "Terre d'envol" et en particulier aux "Ailes Anciennes Toulouse" qui ont porté ce projet de musée pendant près de trente ans.

Vu sur le net :

(Vous pouvez bien évidement nous aider pour cette rubrique en nous signalant les pages web, photos, vidéos et sites que vous souhaitez partager avec nous)

L'avion ULM "HKW-AERO" :

Ce projet que vous avez pu voir évoluer sur toutes les rencontres aériennes de la région ces derniers mois (*dont JPO Polygone ou JPO Colmar*), passe à la vitesse supérieure.

Fin décembre il a effectué ses premiers "sauts de puce" à Entzheim (Aéroport de Strasbourg) avec aux commandes un pilote bien connu Marc "Léon" Mathis.

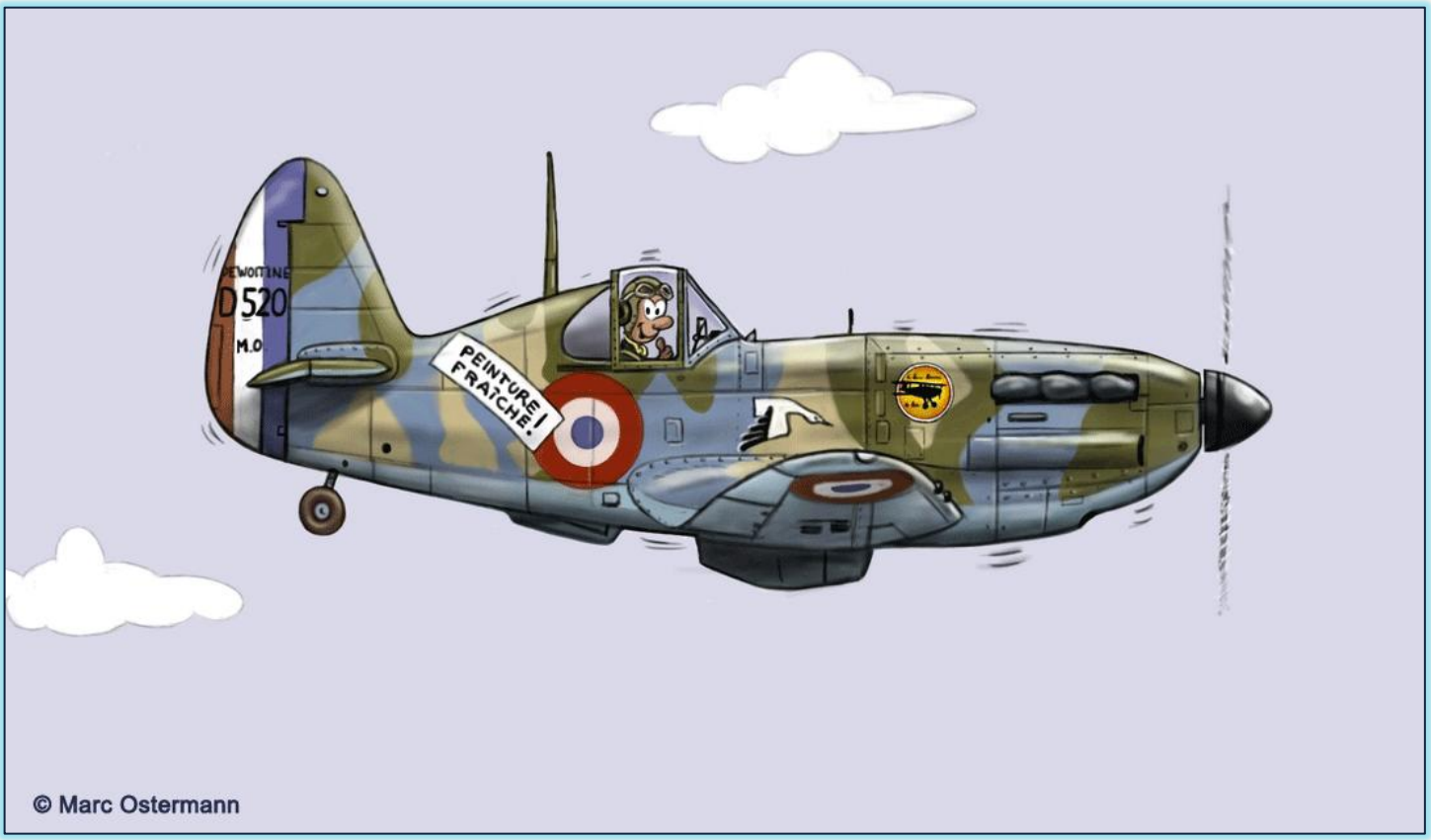
Petite vidéo d'un Spitfire Mk.XVIE (n°TE-184) : ➔

(*Proposée par EJ*) -

Ce Spitfire Mk.XVIE a été construit à Castle Bromwich (près de Birmingham - UK) et livré le 30 mai en 1945 sous le numéro TE-184. Après un passage à la "RAF Flying School" de Brize-Norton, il est affecté au No. 607 Squadron. En 1967 on le retrouve dans le film "la Bataille d'Angleterre", avant qu'il ne soit acquis par Nick Grace. Il est inscrit au registre civil sous le n° G-MXVI en 1988, quelques restaurations et propriétaires plus tard il reprend les airs (*en 2009*). C'est en 2011 que Stephen Stead en fait l'acquisition.

(🡐) En 2013, le Spitfire porte la livrée du célèbre as anglais, le "Group Captain Charles Brian Fabris Kingcome", avant de revêtir en 2014 celle de Otto Smik (🡕). Ce pilote tchécoslovaque a servi pendant le Seconde Guerre mondiale comme capitaine au sein du "312th Czechoslovak Fighter Squadron".

L'arrivée de la réplique du Dewoitine D520 au sein des "Ailes" a donné des idées à notre ami Marc Ostermann, vous pouvez découvrir ses créations sur son site.



Et n'oublions pas les partenaires de nos "opération spéciales" :

Après l'opération "planeurs" (*transport de six planeurs anciens entre Nantes et Strasbourg*), en mars 2014, nous avons réalisé l'opération "Dewoitine" en décembre dernier. Il fallait cette fois-ci récupérer à Peymeinade (06) une réplique, "échelle un" d'un avion Dewoitine D520, pour la rapatrier sur Strasbourg. Nous nous sommes donc tout naturellement adressé au Spécialiste des opérations difficiles, Fabien UNGERER, qui grâce à ses compétences en logistique et en transports inhabituels, a assuré avec brio le transfert de l'appareil. **Alors, besoin d'un transporteur de confiance ! Une seule adresse :**

SARL TFU - TRANSPORTS FABIEN UNGERER

44 RUE MAURICE CHAUVET

Résidence Le Satem Bat.H Appt 124

34090 MONTPELLIER

STRASBOURG AIR SERVICE **STRASBOURG AVIATION**

Aérodrome de Haguenau (LFSH) - 20 Rue Saint-Exupéry, 67500 Haguenau